

EPIPHANIES DE L'HERBE

Para

Parure d'herbe, une parade.

L'air est tramé de pluies perdues dans cet enlacement de brins.

Les gouttes déroutées sont retenues
dans une effervescence d'air et d'eau, d'humus et de mystère
où s'intronisent les instants, les âmes et la poussière,
la lumière et les temps.

Elle conspire un éternel retour, soupire.

L'herbe matrice concocte une atmosphère,
une méso-potamie pour les vies minuscules,
pour les visitations de la terre et du ciel.

Elle, l'herbe, insinue,
de la terre au ciel et du ciel à la terre,
sa candeur chlorophylle, sa résurrection,
son impertinente pudeur.

Et la peur en cela
respire entre les brins,
se reprend, se resserre à sa propre rondeur
d'attente retournée, de sursis pris d'espoir
et s'encourage à son audace effrangée d'horizon.

Répit de l'herbe.